

## **Homélie pour le 18<sup>e</sup> dimanche ordinaire B – 2018 – SJBW – doyen J.L. Liénard.**

Il est peut-être bon, frères et sœurs, de nous rappeler la fin de l'évangile de la semaine dernière : après la multiplication des pains et des poissons, la foule est enthousiaste... Jésus, c'est vraiment lui le prophète annoncé ! Mais l'évangile ajoutait que Jésus savait qu'ils voulaient faire de lui leur roi, leur meneur politique... et Jésus se retire seul, dans la montagne. Ce n'est pas cela qu'il veut, ce n'est pas pour cela qu'il est là.

Mais la foule ne lâche pas facilement son projet, et elle finit par retrouver Jésus. Et nous assistons alors – c'est l'évangile d'aujourd'hui – à un dialogue difficile au fil duquel Jésus va essayer de conduire ses interlocuteurs, de leurs préoccupations essentiellement matérielles jusqu'à la foi – et la foi en Lui, qui les entraînera à le suivre sur son chemin d'amour et de don. Et ce ne sera pas facile, et il faudra du temps... Et c'est un itinéraire que doivent sans cesse refaire les chrétiens de tous les temps... et c'est toujours vrai pour nous aujourd'hui : purifier sans cesse l'image que nous nous faisons de Jésus, pour vraiment le rejoindre tel qu'il est réellement, et dans la foi, nous engager à le suivre sur sa route à Lui... pour le salut du monde.

Revenons à l'évangile :

Jésus leur fait comprendre d'emblée qu'il n'est pas dupe de leurs motivations : vous me cherchez parce que vous avez mangé ces pains et que vous avez été rassasiés... et il leur propose un premier pas : Travaillez pour une nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, la nourriture que vous donne l'envoyé de Dieu.

Mais ils essaient d'esquiver ce pas-là, qui les mettrait pourtant dans la bonne direction. Ils viennent avec une autre question – classique – qui leur permet d'éviter de se resituer par rapport à Jésus... puisqu'ils ont compris que Jésus n'entrait pas dans leur rêve de faire de Lui leur leader. Ils lui demandent – c'est neutre – Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? Ils ont sans doute en tête les choses importantes recommandées par la religion juive, et ils attendent que Jésus leur donne quelques pistes concrètes : que devons-nous faire ? ... remarquez que la même question avait été posée à Jean-Baptiste quand il prêchait au bord du Jourdain : que devons-nous faire ?

Et Jésus va leur répondre en modifiant deux points de leur question pour essayer, à nouveau, de les conduire plus loin : il ne leur parle pas des œuvres de Dieu – au pluriel – mais de l'œuvre de Dieu – comme s'il n'y en avait qu'une, essentielle, dans laquelle tout se concentre.

Et deuxième glissement : c'est qu'il ne s'agit plus de faire, mais de croire – et de croire en Lui, Jésus. Tout est là. Croire, c'est-à-dire écouter. C'est-à-dire faire confiance. C'est-à-dire suivre.

Et là, ils achoppent : la multiplication des pains ne leur a pas suffi – ils demandent à Jésus de leur justifier ses prétentions. Est-il donc comme Moïse qui a donné la manne au peuple, le pain du ciel ?

A nouveau, Jésus va tenter de les emmener plus loin. Et à nouveau, deux glissements, deux corrections. D'abord, la manne, ce n'est pas Moïse qui l'a donnée. Elle venait de Dieu.

Et puis, aujourd'hui, Dieu vous donne le vrai pain venu du ciel, pain qui donne la vie au monde.

Ils se souviennent de ce qu'ils viennent de vivre quelques heures plus tôt, la multiplication des pains... alors, oui, ce serait cela le pain pour la vie du monde... ? Et Jésus serait bien l'envoyé de Dieu ? Ils font un pas : ils appellent Jésus "Seigneur"... mais ils restent quand même dans leurs préoccupations du début – Donne-nous toujours de ce pain-là !

Ne les critiquons pas trop vite : combien de fois nos attentes vis-à-vis de Dieu ne sont-elles pas du même type ? Combien de fois n'avons-nous pas envie de dire à Dieu : tu devrais faire ceci, tu devrais faire cela... une multiplication des pains à l'infini, cela résoudrait la faim dans le monde et toutes les misères qui vont avec...

Réponse de Jésus : Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif...

Jésus développera cela dans les évangiles des dimanches qui viennent... mais dès aujourd'hui, nous qui savons jusqu'où il ira pour être pain de la vie, renouvelons notre foi en Lui, et comme nous y appelait saint Paul dans la 2<sup>e</sup> lecture, par notre foi en Jésus, revêtons-nous de l'homme nouveau, créé selon Dieu, dans la justice et la sainteté. L'homme nouveau, il est pain partagé pour la vie du monde, à la suite du Christ, pain de vie, et en communion avec Lui.